

vigueur, et son *tirage* énergique assure la montée du lait d'une façon abondante régulière et durable.

On comprendra que ça vaut la peine de se mettre à la besogne sérieusement, et que ces conseils sont à la portée de tout le monde.

## REVUE GENERALE

### L'ALIMENTATION DES TYPHIQUES (1)

N. D. L. R. — Dans un travail très bien fait sur cette importante question l'auteur s'applique à nous démontrer quel est le meilleur régime à suivre. Ce travail mérite d'être lu et consulté. Nous en publions les passages les plus instructifs.

Ces principes rappelés, étudions maintenant les régimes alimentaires utilisables dans la fièvre typhoïde.

*L'aliment de choix est incontestablement le lait*; son indication est formelle, et il est impossible de le remplacer: il est liquide, il est généralement bien assimilé, il est très nutritif. Aussi doit-on tout mettre en œuvre pour le faire accepter par le malade. C'est l'opinion justifiée par la pratique de la plupart des cliniciens français: Chantemesse, Landouzy, Widal, Merklen, etc. Le lait est en outre diurétique, ce qui constitue un autre avantage très précieux.

À quelle dose doit-on prescrire le lait? Pour être suffisamment réparatrice, l'alimentation exclusivement lactée par le lait pur exige quatre litres de liquide pour un adulte de poids moyen.

Une telle quantité est difficilement acceptée par la grande majorité des malades; de plus, et contrairement à ce qu'on croit très souvent, le lait pur n'est pas un aliment idéal; il pêche par excès relatif d'albuminoïdes. Pour corriger cette imperfection, on aura tout avantage à sucer le lait; à raison de 60 grammes de sucre par litre, l'équilibre physiologique des principes alimentaires se trouve rétabli; il suffira alors de faire absorber au malade 3 litres de lait.

Un certain nombre de typhiques ne supportent pas ce régime exclusif du lait sucré; on peut leur donner 2 litres de lait sucré et 1 lit. 500 de lait non sucré.

(1<sup>r</sup>) Par le Dr Sacquépéé, dans *Paris Médical*, 18 mars 1911.